

Résumé

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich**

Band (Jahr): **76 (1982)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- Die grössten Unterschiede der beschriebenen Vegetationseinheiten im Vergleich zu den Assoziationen von BRAUN-BLANQUET (1969) sowie von OBERDORFER (1977, 1978) sind eine Folge unterschiedlich konzipierter Wahl der Aufnahmeflächen. Die Anordnung derselben ist bei den genannten Autoren, zwecks Ausscheidung scharf getrennter Assoziationen, mehr oder weniger "diskret", in der vorliegenden Arbeit hingegen kontinuierlich (Kap. 6.1). Klimatisch und pflanzengeographisch bedingte Vegetationsunterschiede scheinen von untergeordneter Bedeutung zu sein.
- Zur Kartierung der obengenannten 13 Vegetationseinheiten wurden drei sich teilweise überlappende Kartierungsschlüssel (je einen pro Vegetationsgradienten) und ein ihnen übergeordneter Hauptschlüssel erarbeitet (Kap. 5.1, Beilagen 5-8).
- Ein 56 ha grosses Gebiet wurde unter Zuhilfenahme farbiger Luftbilder (als ausgezeichnete Orientierungsgrundlage) und eines Orthobildes (s. Abb. 11, S. 67) im Endmassstab 1:2500 pflanzensoziologisch kartiert.
- Die vorliegende Vegetationskarte weist, unter den bisher veröffentlichten pflanzensoziologischen Karten vergleichbarer Gebiete, die feinste räumliche und pflanzensoziologische Auflösung alpiner Rasenvegetation auf.
- Der intensive Vegetationswechsel, der in der Karte zum Ausdruck kommt, ist weitgehend durch Aenderungen im Kleinrelief bedingt.

Résumé: Groupement de pelouses alpines sur silicates près de Davos
avec carte de la végétation échelle 1:2500

L'auteur présente l'étude détaillée de la végétation et des stations alpines d'une surface de près de 10 km², située près de Davos (Grisons, Suisse). Celle-ci s'étend principalement sur substrat silicaté acide et, en extension moindre, sur schistes calcaires. Le climat plutôt continental est caractérisé par une température annuelle moyenne entre -1° et -3°C et par des précipitations d'environ 1200 mm.

L'étude a pour base plus de 200 relevés de végétation qui ont été d'abord comparés mathématiquement à l'aide d'analyses des correspondances, des clusters et des facteurs principaux, puis ordonnés à la main en quatre tableaux et enfin, classifiés en tenant compte des caractéristiques de stations prélevées pour chaque relevé (chap. 3).

Résultats:

- 13 unités de végétation, à validité locale, ont pu être distinguées:

- 1: marais et stations fontinales
- 2: combes à neige à mousses
- 3: combes à neige extrêmes à couverture muscinale moindre
- 4: combes à neige peu extrêmes
- 5: pentes ensoleillées fraîches
- 6: pentes moyennement sèches
- 7: pentes chaudes à la limite inférieure de l'étage alpin

- 8: pentes moyennement chaudes et relativement basiques
- 9: pentes raides et relativement basiques
- 10: crêtes ventées et relativement basiques
- 11: éminences et arêtes pauvres en bases, fortement ventées
- 12: pentes raides à l'abri du vent, ombragées, à sols instables
- 13: pentes moyennement humides, ombragées

Les unités 4, 5, 11 ont été subdivisées en sus (annexe 2).

- Les suites d'unités, soit 2-3-4b-5-6-7, ainsi que 2-3-4a-13-12-11 et 9-10 constituent trois gradients de végétation aisément dégagés des analyses de correspondance des relevés sur la base aussi bien de leur composition floristique (chap. 4.3.1 et fig. 7) que de leurs valeurs indicatrices moyennes (chap. 4.3.2 et fig. 9).
- Ces gradients sont en étroite corrélation avec la durée d'enneigement (chap. 4.3.3), celle-ci dépendant surtout de la géomorphologie (chap. 4.2).
- Les unités de végétation 1, 2, 3, 7, 9 et 10 correspondent à l'*Eriophoretum scheuchzeri*, aux *Polytrichetum sexangularis*, *Salicetum herbaceae*, *Festucetum halleri*, *Festuco-Trifolietum thalii* et à l'*Elynetum*. Les unités restantes, soit plus de la moitié des relevés, se distinguent des associations singulières selon les tableaux de BRAUN-BLANQUET (1969) et d'OBERDORFER (1977, 1978); on peut les situer dans les lacunes ou transitions entre deux, plus rarement trois de ces associations reconnues (chap. 4.1.1, 6.1 ainsi qu'annexes 2-4).
- Les différences majeures entre les unités de végétation discutées ici et les associations de BRAUN-BLANQUET (1969) et d'OBERDORFER (1977, 1978) sont dues à une conception autre du choix des parcelles où effectuer les relevés plutôt qu'à des différences de climat ou de distribution géographique des espèces. Si, chez ces auteurs, la distribution des parcelles est plutôt discontinue - le but étant de discriminer des associations clairement distinctes - , elle est continue dans ce travail (chap. 6.1).
- Pour cartographier les 13 unités de végétation nommées ci-dessus on a élaboré une clé de cartographie principale ainsi que trois clés secondaires - soit une pour chaque gradient - se chevauchant en partie (chap. 5.1, annexes 5-8).
- Une région couvrant 56 ha a été cartographiée phytosociologiquement sur des photographies aériennes en couleur (excellente base pour l'orientation), transcrite sur une orthophotographie (fig. 11, p. 67) et présentée à l'échelle finale 1:2500.
- La carte établie présente une résolution aussi bien spatiale que phytosociologique supérieure à celle des cartes phytosociologiques publiées jusqu'à ce jour, pour des régions alpines comparables.
- La fine mosaïque des divers types de végétation sur une surface aussi restreinte qui ressort de la carte est surtout due à des changements de relief.

Traduction: B. Egger